

Note agro-climatique et prairies

Numéro 3

Mai 2024

Le 17 mai 2024



Encore et toujours de la pluie qui complique la fauche et les semis

Le mois d'avril a été contrasté, avec une première quinzaine nettement au-dessus des valeurs de référence suivie d'une seconde quinzaine plus fraîche, avec un retour du gel (y compris en plaine) et de la neige en montagne. Côté précipitations, le cumul des précipitations est proche des valeurs de référence mais d'importantes disparités régionales sont à noter, avec des régions déficitaires (Sud-Est et Sud-Ouest par exemple), et d'autres où les précipitations ont été abondantes.

Conséquence de ces conditions météo, la croissance de l'herbe est moins explosive qu'à l'accoutumée. Les animaux sont globalement maintenant tous dehors mais ils sont encore nombreux à rentrer occasionnellement en bâtiment à cause de la pluie ou à être complétés à l'auge. Les hauteurs d'herbe en entrée de parcelle étaient souvent élevées, entraînant des refus dans bien des cas. Les parcelles ont été marquées par ce pâturage printanier ainsi que par les fauches précoces qui n'ont pas toujours été faites sur des sols totalement ressuyés. La quantité d'herbe récoltée est satisfaisante mais il se peut que la qualité ne soit pas toujours au rendez-vous, notamment au niveau de la MAT. Les travaux de fauche et les semis ont pris du retard et sont compliqués par le retour de la pluie en cette mi-mai.

Situation climatique

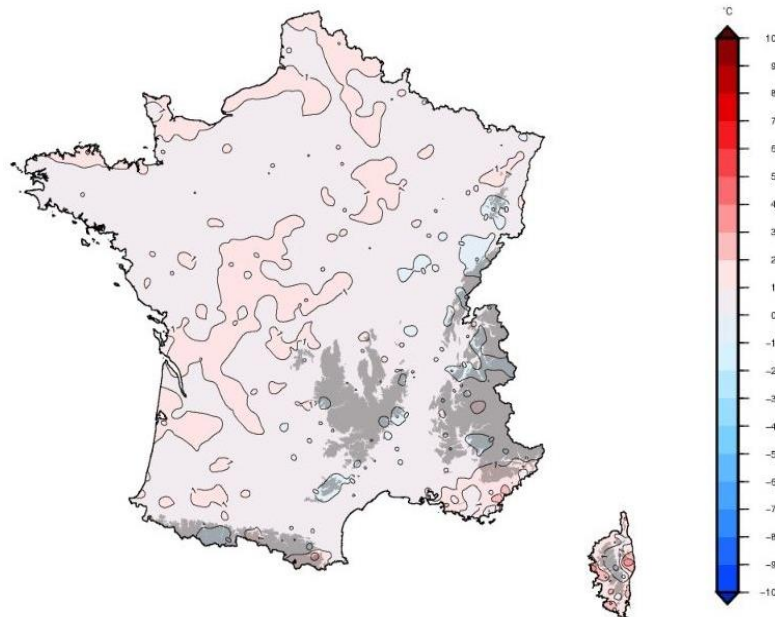
Au 15 mai 2024

Avril 2024 : pics de chaleur puis épisode de fraîcheur

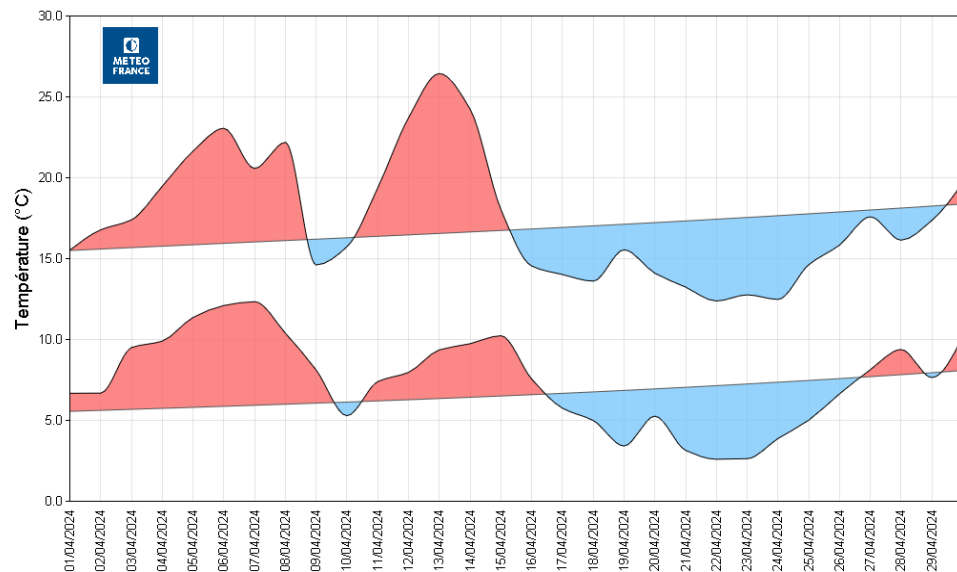
Le mois d'avril a été contrasté, avec une première quinzaine nettement au-dessus des valeurs de référence* suivie d'une seconde quinzaine plus fraîche, avec un retour du gel (y compris en plaine) et de la neige en montagne. Avec une moyenne de 12,4 °C à l'échelle de la France et du mois, la température dépasse la normale* de 0,7 °C.

* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Écart à la moyenne saisonnière de référence 1991-2020 de la température moyenne – Avril 2024



Températures minimales et maximales quotidiennes en France par rapport à la normale* quotidienne, du 1er au 30 avril 2024



Diagnostic établi à partir de l'indicateur thermique, moyenne des températures quotidiennes de 30 stations métropolitaines

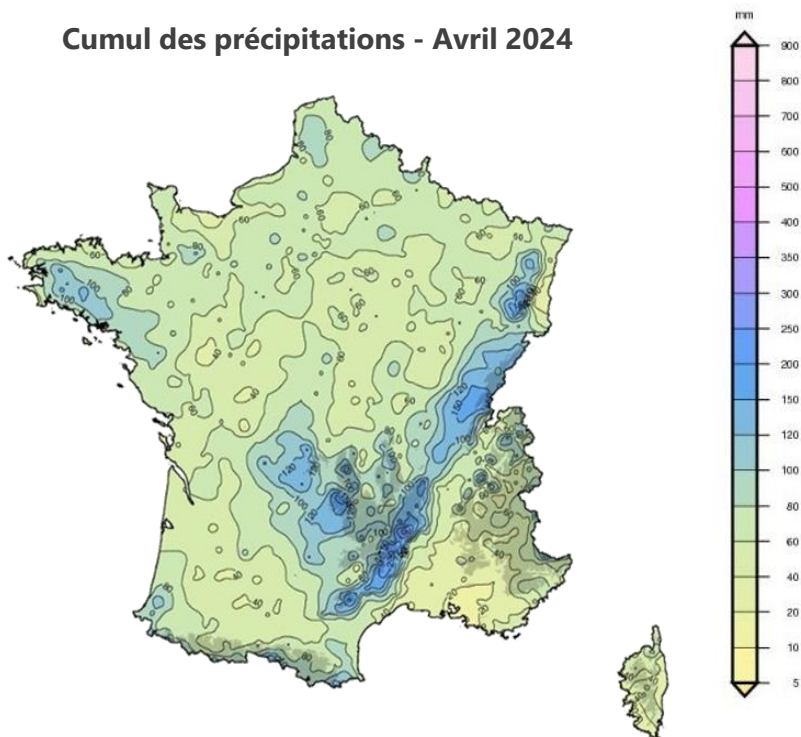
Edité le : 02/05/2024 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 02/05/2024 à 08:00 UTC

Des précipitations très hétérogènes

À l'échelle nationale, le cumul des précipitations en avril est proche des valeurs de référence*. D'importantes disparités régionales sont à noter, avec des régions déficitaires (Sud-Est et Sud-Ouest par exemple), et d'autres où les précipitations ont été abondantes. Les perturbations de fin avril ont souvent apporté des pluies orageuses, parfois intenses.

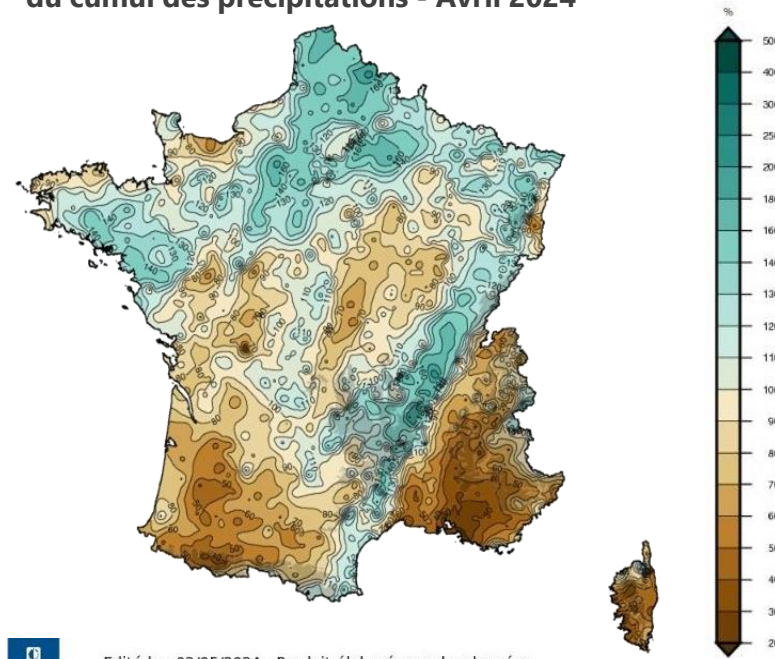
* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Cumul des précipitations - Avril 2024



Edité le : 02/05/2024 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 02/05/2024 à 08:01 UTC

Rapport à la moyenne mensuelle de référence 1991-2020 du cumul des précipitations - Avril 2024



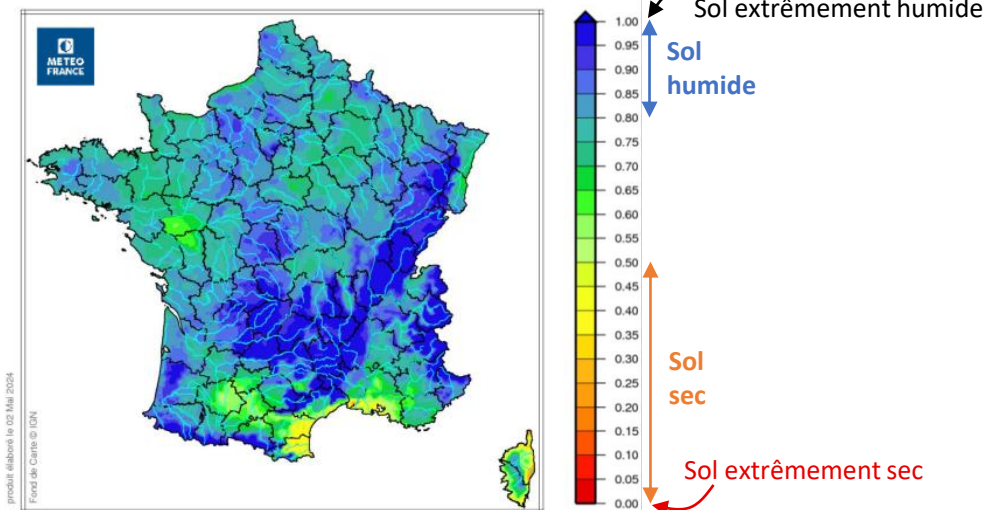
Edité le : 02/05/2024 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 02/05/2024 à 08:01 UTC

Conséquences sur l'humidité des sols

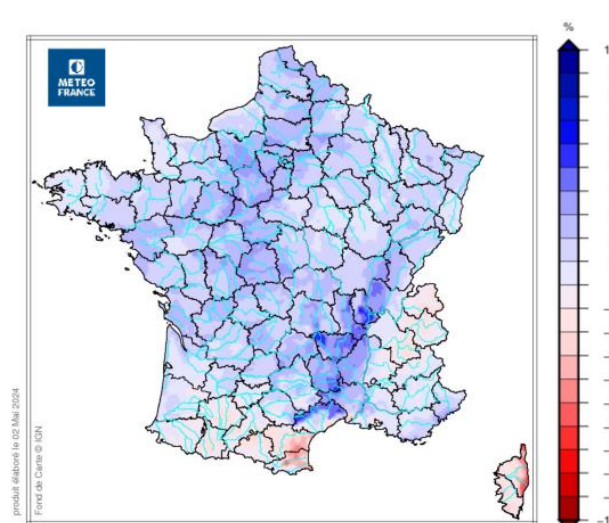
D'après le dernier bulletin de situation hydrologique, « au 1er mai, les sols superficiels se sont asséchés sur la quasi-totalité du pays. Généralement proches de la saturation ou saturés début avril, ils sont devenus humides sur une grande partie de l'Hexagone. Ils restent toutefois très humides voire proches de la saturation du nord de l'Occitanie au massif des Vosges, sur le sud du Limousin, les Alpes, les Pyrénées à l'exception de l'est de la chaîne ainsi que localement sur l'ouest des Landes, le Berry, l'ouest du Pas-de-Calais, le nord des Ardennes et de l'Eure à l'Île-de-France et à l'ouest de l'Oise. Sur l'est de l'Aude et du Roussillon, les sols, très secs à extrêmement secs début avril, se sont un peu humidifiés et sont devenus modérément secs comme sur le reste du pourtour du golfe du Lion. Les sols se sont aussi nettement asséchés sur la Corse. Ils deviennent même très secs sur le cap Corse et la plaine d'Aléria.

* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Indice d'humidité des sols au
1^{er} mai 2024



Écart pondéré à la normale 1991-2020 de l'indice
d'humidité des sols au 1^{er} mai 2024



Les tendances pour le prochain trimestre

En France, le scénario « Plus chaud que les normales de saison » est le plus probable pour le trimestre mai-juin-juillet, avec une probabilité plus marquée pour la région méditerranéenne.

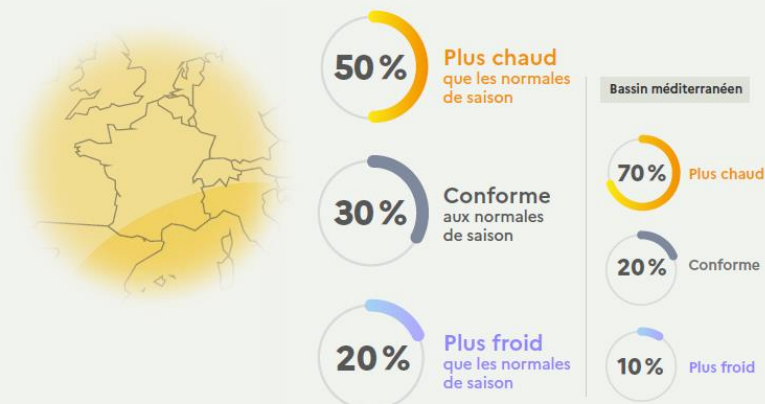
Concernant les précipitations, aucun scénario ne se dégage à l'échelle du trimestre.



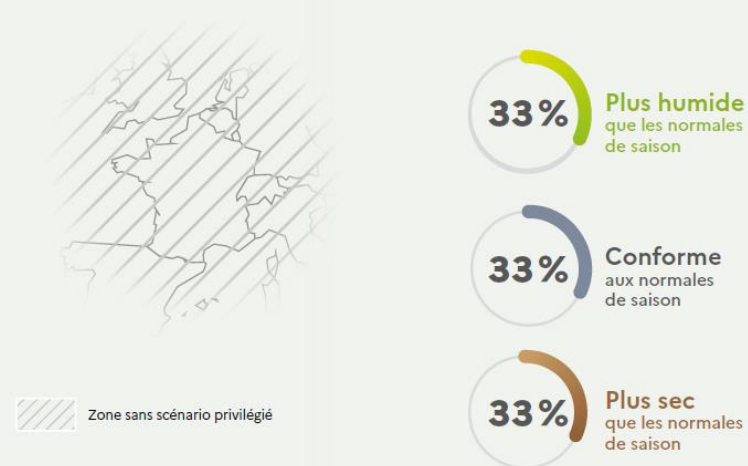
Les prévisions saisonnières, qu'est-ce que c'est ?

La prévision saisonnière a pour objectif de déterminer le climat moyen sur les trois mois à venir, à l'échelle d'une région comme l'Europe de l'Ouest. Contrairement aux prévisions à échéance de quelques jours, l'information n'est pas détaillée ni chiffrée, mais présentée sous forme de prévisions qualitatives qui renseignent sur les grandes tendances (plus chaud ou plus froid, plus sec ou plus humide que la normale). Les climatologues analysent les résultats de modèles numériques comparables à ceux utilisés pour réaliser les prévisions à court terme, mais intégrant la modélisation des océans. Dans certains cas, aucun scénario dominant ne se dégage : faute d'éléments probants susceptibles d'influencer le climat des prochains mois, il est impossible de privilégier une hypothèse. Les performances des prévisions saisonnières sont très variables. Elles sont meilleures pour la température que pour les précipitations, et, pour la température, meilleures en hiver qu'en été.

PROBABILITÉS DE SCÉNARIO DE TEMPÉRATURES POUR LA FRANCE MÉTROPOLITAINE



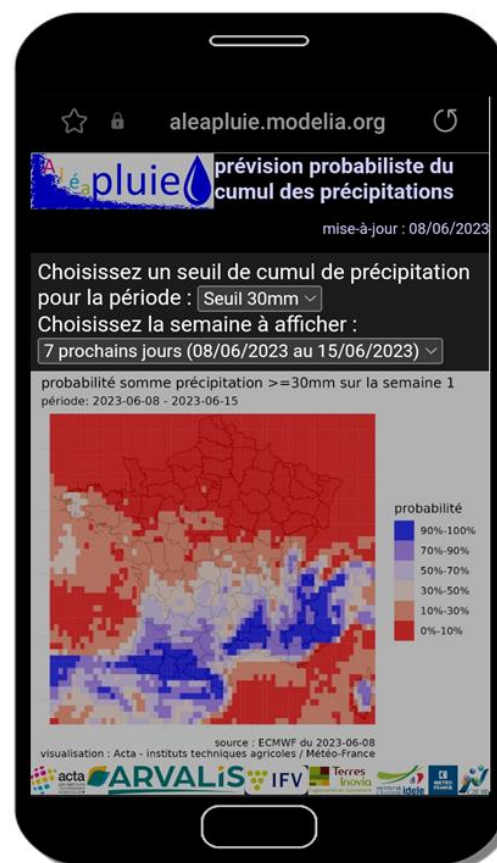
PROBABILITÉS DE SCÉNARIO DE PRÉCIPITATIONS POUR LA FRANCE MÉTROPOLITAINE



Prévision du cumul des précipitations : l'outil Aléa pluie

L'outil Aléa Pluie permet d'accéder aux probabilités d'atteinte des seuils de 10, 15 ou 30 mm cumulés dans les 7 prochains jours ou pour les 7 jours suivants.

La mise à jour est quotidienne.



aleaplue.modelia.org

Situation des prairies

Au 15 mai 2024

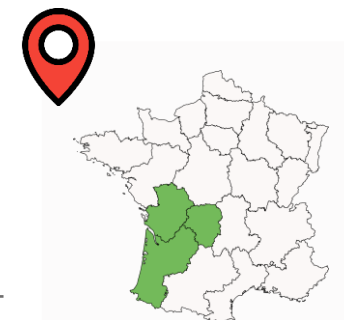
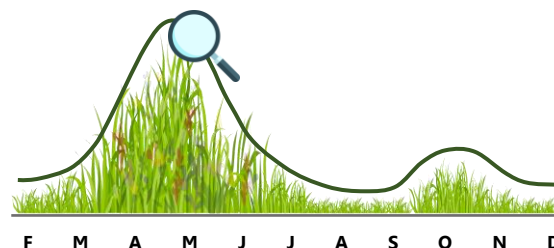
Nouvelle-Aquitaine

Toujours de l'eau, des travaux de récolte en cours

Dans la Creuse, le mauvais temps a globalement perduré. Il est tombé 40 mm de pluie le 1^{er} mai, autant que la pluviométrie moyenne pour tout le mois d'avril. Le week-end de l'Ascension, comme partout en France, a été beau et chaud : quelques fauches de prairies et de méteil et des semis de maïs ont pu être réalisés tant bien que mal sur des sols encore mouillés. Mais le gros du travail est loin d'être réalisé et est repoussé d'une à deux semaines supplémentaires avec le retour de la pluie.

La mise à l'herbe est maintenant généralisée sur tout le département, même si les animaux peuvent être rentrés ponctuellement et complétés au foin en cas de forte pluie. La quantité d'herbe sur pied est importante et les troupeaux souillent rapidement les parcelles à cause de la pluie. **Le premier tour de pâturage se termine alors que la mise à l'herbe était plus tardive que d'habitude, les animaux ont tourné plus rapidement sur le parcellaire pour éviter de matraquer les sols.** Beaucoup d'herbe a été gaspillée sur ce premier tour. Les éleveurs sont dans l'attente de pouvoir récolter leurs méteils (qui sont proches de dépasser le stade pour des méteils à vocation qualité), faucher l'herbe et semer les maïs.

En Corrèze, la quantité d'eau reçue depuis le 1^{er} janvier est phénoménale : selon les communes, il est tombé la moitié voire les deux tiers de la pluviométrie annuelle en seulement 4 mois.



Nouvelle-Aquitaine

Pluviométrie depuis le 1^{er} janvier - Corrèze

Pluviométrie en mm	Argentat	Bar	Brive	Bugeat	Camps	Egletons
Depuis le 1 ^{er} janvier	598	657	433	716	627	649

Pluviométrie en mm	Lubersac	Marcillac	Meymac	Millevaches	Peyrelevades
Depuis le 1 ^{er} janvier	656	655	672	725	568

Pluviométrie en mm	St Privat	Soursac	Tulle	Ussel	Uzerche	Voutezac
Depuis le 1 ^{er} janvier	688	549	613	494	542	508

Source : Avertissement Herbe

Nouvelle-Aquitaine

Toujours de l'eau, des travaux de récolte en cours

En Poitou-Charentes, les conditions météo variables font pousser l'herbe par à-coups. Depuis mi-avril, les valeurs de croissance sont en dessous de la moyenne des 10 dernières années.

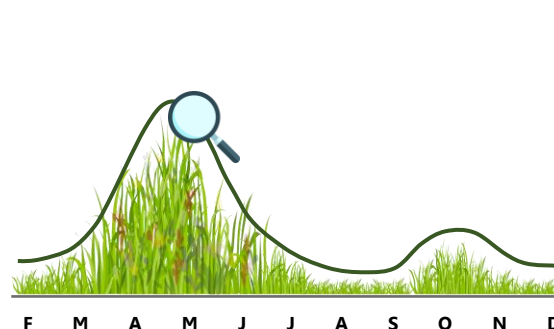
Quasiment tous les animaux ont été sortis à partir du 20 avril mais ils laissent derrière eux de nombreux refus qu'il convient de gérer rapidement. Les premières fauches ont été faites un peu plus tôt dans de bonnes conditions. La quantité est au rendez-vous mais les éleveurs sont moins optimistes quant à la qualité de l'herbe récoltée. De nombreux éleveurs ont fait l'impasse sur le premier apport azoté aux 200 degrés jours faute de portance suffisante. Les semis de maïs ont quant à eux démarré début mai dans les sols les plus réchauffés.

Les prairies de marais ont été inondées de novembre à avril et on constate beaucoup de pertes de pieds dans les prairies ainsi qu'un fort développement d'algues. La pousse de l'herbe risque d'être très fortement pénalisée cette année sur ces secteurs.



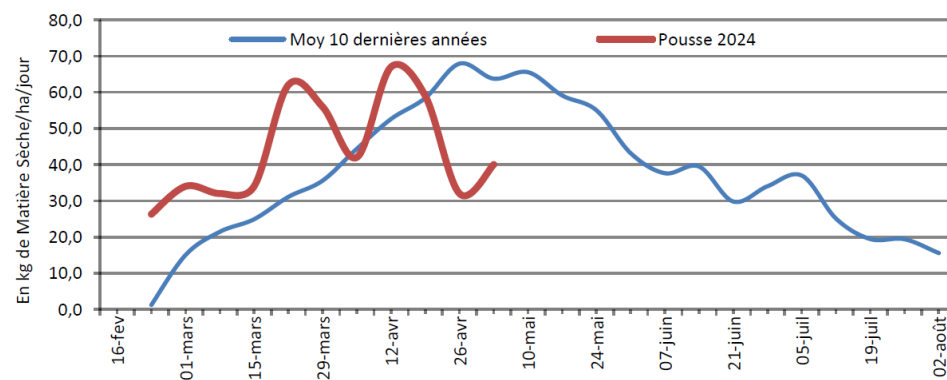
Pairie de marais après avoir passé 6 mois sous l'eau

J. DENIER – Chambre d'agriculture
Charente-Maritime Deux-Sèvres



Nouvelle-Aquitaine

Courbe de pousse de l'herbe en Poitou-Charentes



Source : Bulletin Herbe et Fourrages

Centre-Val de Loire

Un pic de l'herbe qui se fait attendre et toujours peu de pâturage

Depuis mi-avril, le temps plutôt froid, marqué par des gelées matinales et la persistance de la pluie, a fortement ralenti la pousse de l'herbe, qui n'a pas atteint son pic habituel. Elle n'a pas dépassé les 50 kgMS/ha/jour de pousse avant la mi-mai.

La mise à l'herbe est compliquée cette année, les éleveurs qui ont sorti les animaux fin mars/début avril ont détérioré les couverts prairiaux dans beaucoup de cas, malgré les précautions prises. Avec le ralentissement de la pousse de l'herbe, ils se retrouvent maintenant avec peu de jours d'avance et devront être vigilants à ne pas surpâturer. En général, les éleveurs allaitants ont tenté une mise à l'herbe tardive, vers fin avril, dans une herbe souvent épiée et donc refusée par les animaux. Le retour de forts épisodes de pluie début mai a nettement détérioré la portance et de nombreuses parcelles ont été matraquées. Certains éleveurs ont rentré à nouveau les animaux pour limiter les dégâts et certains troupeaux laitiers ont également arrêté de pâturer pour repasser en régime hivernal.

En parallèle, les parcelles avancent en stade, les fétuques ont commencé à épier dès mi-avril et les hauteurs d'herbe dépassent souvent les 15 cm herbomètre. Les éleveurs sont donc nombreux à débrayer des parcelles initialement dédiées au pâturage pour faucher. **Les fauches ont commencé début avril mais peu de récoltes ont été faites pour l'instant au regard des surfaces importantes à faucher et des conditions pluvieuses, les éleveurs devront être opportunistes dans les prochains jours.**



Centre-Val de Loire

Précipitations mm entre (29/04 et 5/05)	Bourges	Chartres	Châteauroux	Tours	Blois	Orléans
	64	23	87	55	47	36



Prairie matraquée au pâturage
Photo au 06/05/24 - Charenton du Cher (18)



Prairie en cours de pâturage inondée
Photo au 03/05/24 - Ferme des Bordes (36)

Source : Flash Herbe et Fourrages, Centre-Val de Loire

Les cultures avancent en stade voire ont dépassé le stade optimal, notamment les méteils précoces à base de triticale qui ont 10-15 jours d'avance par rapport à la normale. Ils s'annoncent plutôt prometteurs sur les sols sableux et limoneux sains mais sont très hétérogènes sur les sols hydromorphes, à condition de pouvoir les récolter à temps.

Pays de la Loire

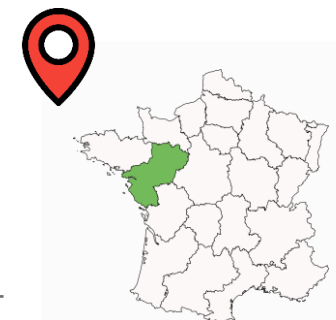
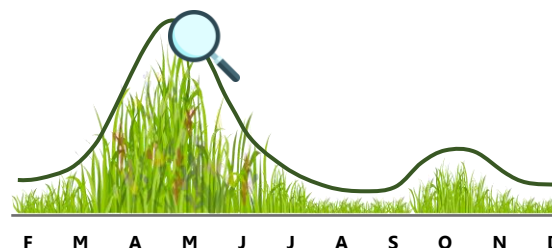
Une situation qui n'évolue pas beaucoup

Ce printemps n'est décidément pas facile à gérer, alternant périodes froides et de redoux mais restant assez constant au niveau de la pluviométrie. La pluie est toujours de la partie et limite encore et toujours le pâturage et les fauches. La croissance de l'herbe est moyenne et le pic de pousse n'a pas été atteint.

En cette mi-mai, la majorité des animaux sont sortis car les stocks fourragers commençaient à manquer. Pour autant, la portance n'est pas toujours au rendez-vous et les parcelles pâturées ce printemps sont quasiment toutes marquées par le passage des animaux.

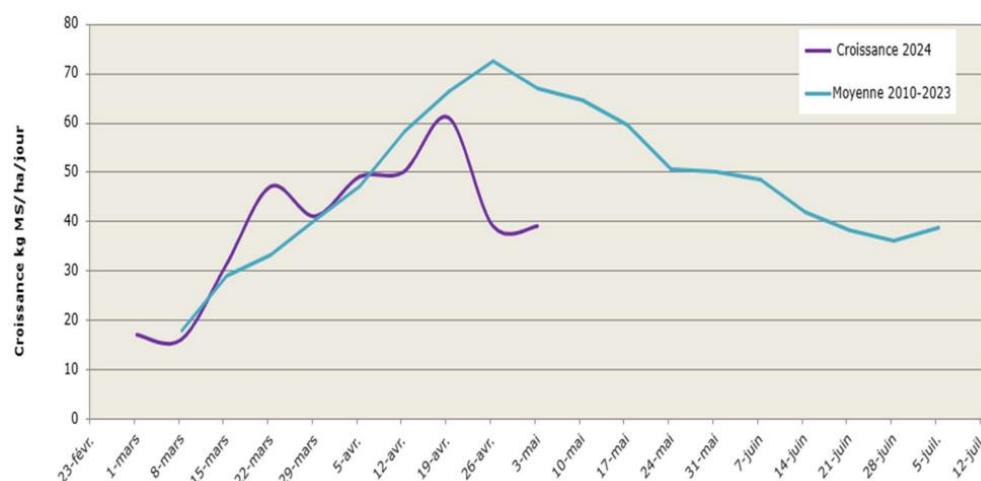
Quelques fauches ont été faites à la faveur de quelques jours de sec, mais les travaux se sont vraiment lancés le week-end de l'Ascension grâce à plusieurs jours de beau temps consécutifs. L'herbe récoltée n'est pas de très bonne qualité, les graminées sont souvent épiées et pauvres en protéines. En effet, les sols froids et gorgés d'eau ont limité la minéralisation dans le sol. De plus, les légumineuses ont peu à peu disparu des prairies et sont peu présentes aujourd'hui.

Peu de méteils ont été récoltés et les semis de maïs prennent du retard. Les sols sont encore frais, bien qu'ils se soient un peu réchauffés pendant le week-end de l'Ascension.



Pays de la Loire

Courbe de pousse de l'herbe en Pays de la Loire



Source : Bulletin Pousse de l'herbe Pays de la Loire

Bretagne

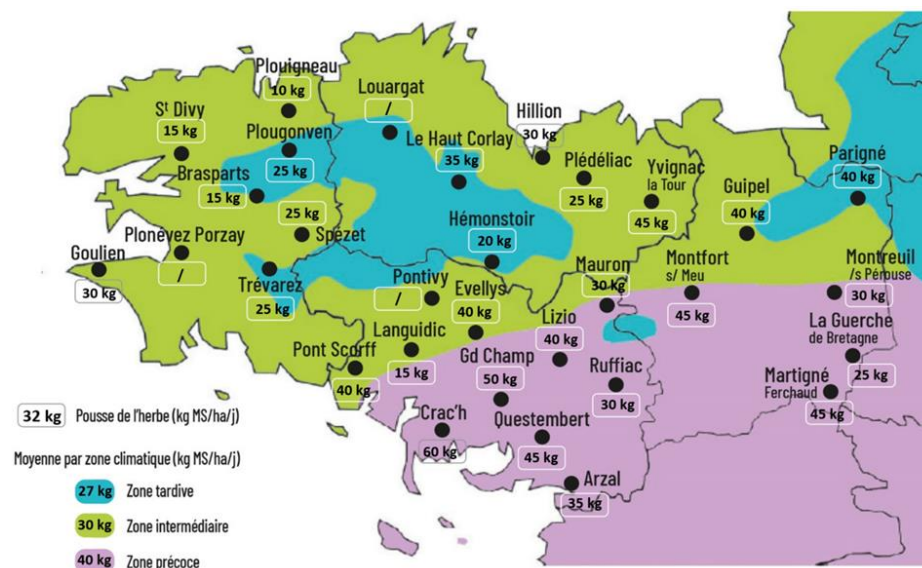
Un printemps fait de compromis

À la mi-avril, le retour du frais, le vent du Nord-Est et l'humidité en excès ont retardé le développement des prairies. Les sols sont encore mis à rude épreuve avec des averses abondantes début mai bien que la végétation soit désormais capable d'en valoriser une bonne partie. Sur la deuxième semaine du mois de mai, les relevés affichent 42 kgMS/ha/jour de croissance moyenne : les zones tardive et intermédiaire sont à 34 kgMS/ha/jour de pousse et la zone précoce à 54 kgMS/ha/jour. Ces valeurs sont inférieures aux moyennes historiques. Des fenêtres courtes autour du 12 et du 22 avril ont permis de récolter avec souvent des compromis sur le tassement des sols.

En cette mi-mai, le gros des maïs est en cours de semis à la faveur du week-end ensoleillé de l'Ascension. Il s'agit d'un léger retard à surveiller dans les zones les plus sèches.



Niveaux de pousse de l'herbe au 6 mai 2024



Source : Observatoire des Fourrages, Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne

Normandie

Toujours de l'eau et une pousse de l'herbe qui plafonne

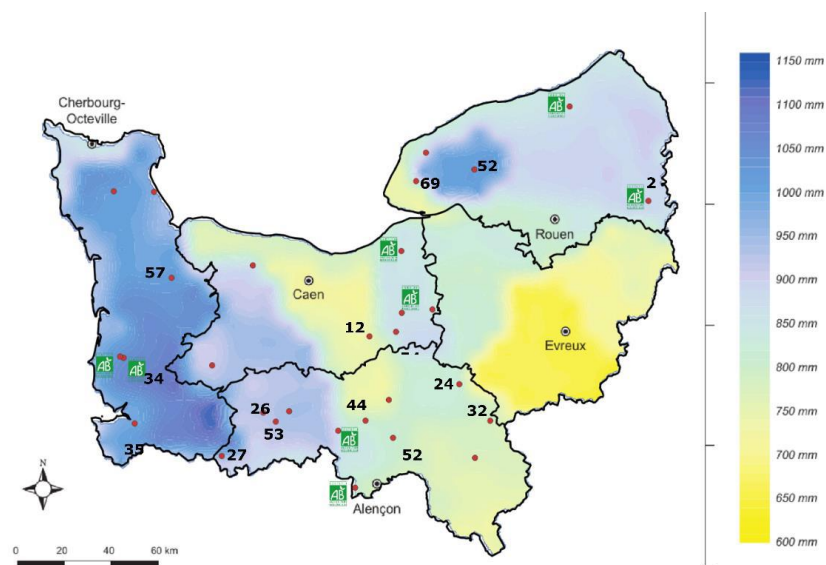
La pluie est encore de la partie en Normandie et les températures sont en dessous des moyennes de saison, freinant la pousse de l'herbe. Elle n'a toujours pas atteint son pic et plafonne à 45 kgMS/ha/jour mi-mai.

Les animaux commencent leur deuxième tour de pâturage. Les parcelles sont plutôt portantes mais les chemins sont peu praticables et posent problème aux troupeaux laitiers. Les premières fauches ont commencé mi-avril mais ne sont pas complètement terminées sur la région, même si elles se sont accélérées pendant le week-end de l'Ascension. Certaines localités ont réussi à semer l'intégralité des surfaces de maïs quand d'autres n'ont pas encore pu commencer.

À la ferme expérimentale de la Blanche Maison, une première coupe d'ensilage a été réalisée le 22 avril. En moyenne, le taux de MS était de 43 %, avec des valeurs de MAT aux alentours de 150 g/kg MS et 1,08 UFL/kgMS. **La teneur en MAT de l'herbe est faible en ce début d'année : la pluie de cet hiver a lessivé l'azote des sols et les faibles températures de ce printemps n'ont pas favorisé la minéralisation.**



Niveaux de pousse de l'herbe en semaine 19



Source : Observatoire régional de la croissance de l'herbe en Normandie

Hauts-de-France

Les sols se ressuient doucement, les faucheuses sont de sortie

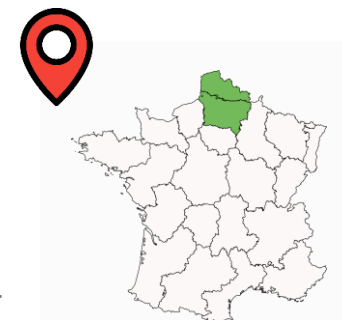
Malgré la persistance de la pluie et des journées plutôt fraîches, la région Hauts-de-France sort doucement de sa léthargie. Les animaux sont dehors pour la plupart malgré une portance limitée et les faucheuses ont battu la campagne le week-end de l'Ascension, tout comme les semoirs pour le maïs.

Le manque de chaleur a empêché la pousse de l'herbe d'exploser, elle plafonne à 60 kgMS/ha/jour en moyenne à la mi-mai. Les prairies qui n'ont pas été fertilisées à temps et celles en bio commencent à patiner faute de chaleur suffisante pour lancer la minéralisation. Certains troupeaux ne sont pas encore sortis et attendent que les parcelles de pâturage qui ont été débrayées pour la fauche repartent en croissance. Les prairies qui ont été pâturées précocement sont matraquées et les animaux continuent de marquer les prairies, tout comme les engins.

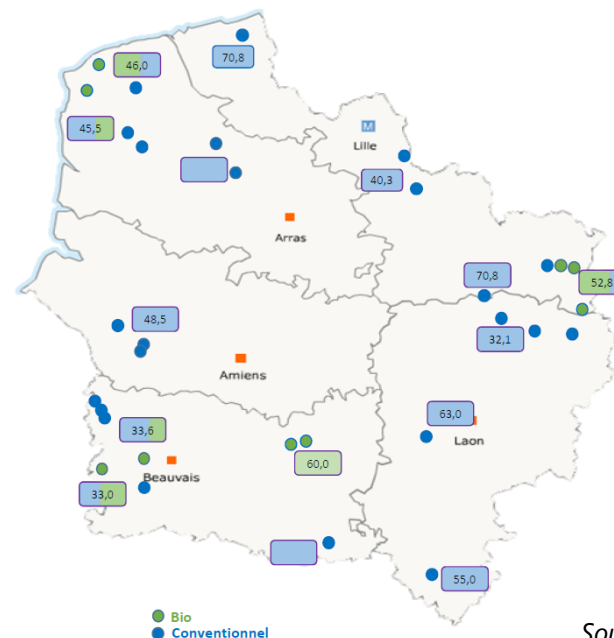
Le week-end de l'Ascension a été très chargé. Nombre d'éleveurs ont fauché ou bien semé leur maïs. Ceux avec beaucoup de surface à faucher (parcelles de fauche plus parcelles débrayées) n'ont pas encore terminé ni semé leur maïs. Le stade des graminées était dépassé donc la teneur en MAT risque d'être un peu faible, d'autant qu'il y a peu de légumineuses cette année à cause du froid et de l'humidité. Les rendements sont là, certaines dérobées type RGI ont produit deux fois plus que d'habitude. **Le volume est donc au rendez-vous mais la qualité est incertaine.**



Herbophyl'Hebdo 2024
Carte des croissances de l'herbe en kgMS/ha
Semaine du 29/4 au 7/5



Hauts-de-France



Source : Les Herbophyles

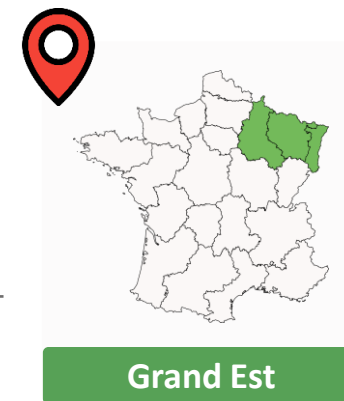
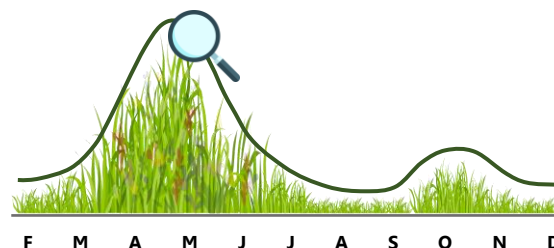
Grand Est

Toujours et encore de l'humidité

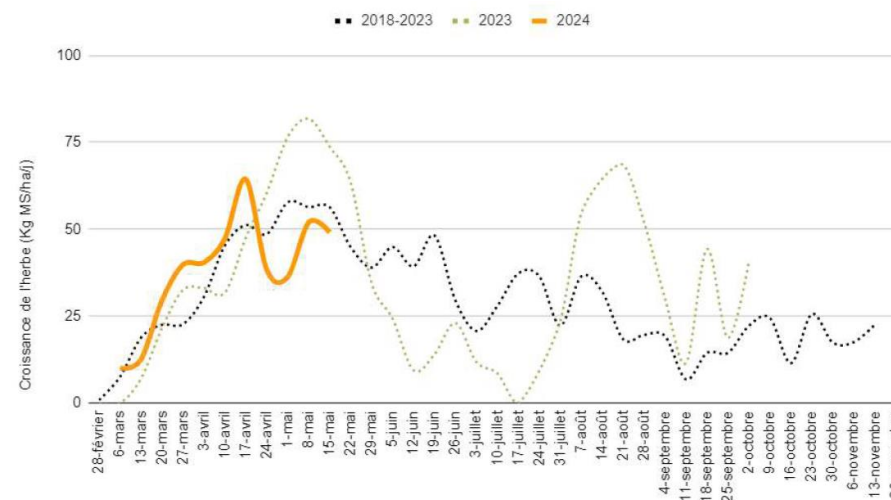
La fin du mois d'avril a été caractérisée par des températures inférieures à la normale et quelques gelées matinales, ralentissant la pousse de l'herbe. Début mai, les températures sont redevenues printanières mais la pluviométrie est restée très marquée sur certains secteurs.

Les animaux ont commencé à sortir au compte-goutte à partir de mi-avril pour être tous sortis vers le 10 mai, mais cette mise à l'herbe est loin d'être sans conséquences ! Différentes stratégies ont été adoptées par les éleveurs : certains ont mis à l'herbe tout ou partie des animaux avec un chargement instantané élevé, ce qui a conduit à un piétinement intense des parcelles les moins portantes ; d'autres ont mis à l'herbe avec un faible niveau de chargement, ce qui a conduit à un important gaspillage avec de nombreuses zones de refus ; enfin, certains n'ont pas lancé la mise à l'herbe et se sont donc retrouvés avec des hauteurs d'herbe très élevées dans les parcelles et à un stade avancé. **Avec la persistance de la pluie ce printemps, aucune technique ne s'est avérée 100 % gagnante.**

La plupart des chantiers de fauche précoce ont été réalisés le weekend de l'Ascension. Les valeurs alimentaires semblent au rendez-vous et les rendements observés sont aux alentours de 2,5 tMS/ha. Certains éleveurs n'ont pas fait les premiers apports de fertilisation, on observe donc logiquement un ralentissement de la pousse sur ces prairies, une situation plutôt favorable a posteriori vu que l'herbe est difficilement valorisable ce printemps.



Courbe de pousse de l'herbe en Lorraine

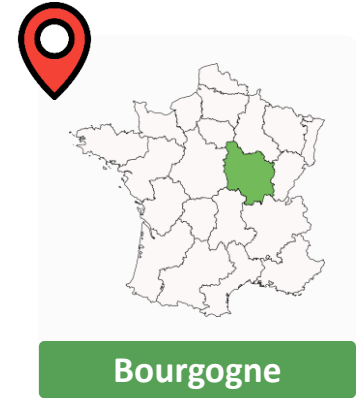
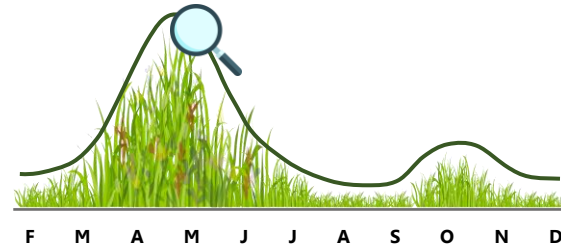


Source : Bulletin #Herbe & Fourrages

Bourgogne

L'excès d'eau et le froid font mauvais ménage

Les animaux sont enfin lâchés depuis la deuxième quinzaine d'avril. Les lots de génisses ont également pris du temps à sortir tant la portance n'était pas suffisante et reste encore limitante. En Saône-et-Loire, les stocks fourragers sont au plus bas. Des animaux sont lâchés par contrainte. Si le mois d'avril a débuté avec de bonnes croissances et une précocité dans les stades, une vague de froid a freiné la dynamique de pousse. Les températures ont chuté dans le négatif, la croissance a baissé aux alentours de 20-30 kgMS/ha/jour. Les sols gorgés d'eau ont probablement asphyxié certaines prairies. Des fauches ont pu être faites par moments en avril mais beaucoup de parcelles débrayées ne sont pas encore fauchées. Le week-end de l'Ascension a vu se mettre en route les semis de maïs qui se poursuivent entre les averses orageuses. De l'enrubannage et des ensilages ont aussi pu être faits bien que les sols marquent encore.



Les charolaises de la ferme expérimentale de Jalogny sont au pâturage

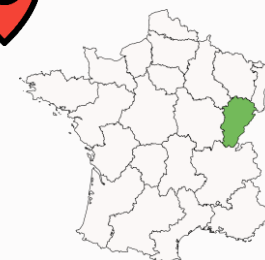


Franche-Comté

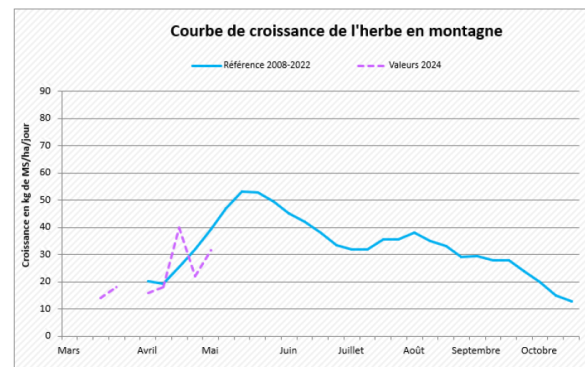
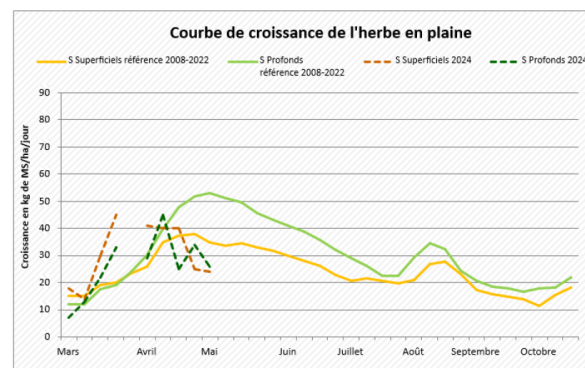
Une gestion des prairies compliquée

Après un bon démarrage de la végétation, une vague de froid accompagnée de neige (entre 2 cm de neige à 700 m d'altitude et 15 cm à 1 000 m) a ralenti la croissance des prairies. Les moyennes de croissance sont autour de 55 kgMS/ha/jour en ce début mai. **Les sols sont humides et les températures remontent doucement, ce qui permet d'entrevoir encore un bon pic de pousse sur les plateaux et les montagnes où la végétation est un peu en retard et de maintenir des croissances correctes en plaine où le pic n'a pas vraiment eu lieu.**

En plaine, la situation est compliquée. La portance des sols ne s'est guère améliorée depuis début avril, entraînant des transitions alimentaires hésitantes et une sous-valorisation de l'herbe. Faute d'une météo stable, les fauches ont été très limitées avant le week-end de l'Ascension durant lequel des chantiers d'enrubanné ou de foin séché en grange ont pu être faits avec une précocité surprenante. Des parcelles de pâturage ont été broyées anecdotiquement pour favoriser les repousses. La situation est encore gérable en plateau où le stade épiaison approche. Si en montagne la végétation est en retard, il n'y a pas de raison de s'affoler pour autant.



Franche-Comté



Source : La météo de l'herbe
Chambre Régionale d'agriculture
Bourgogne Franche-Comté

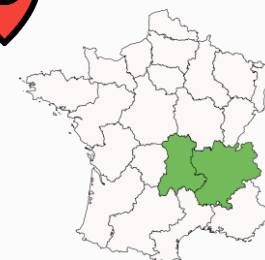
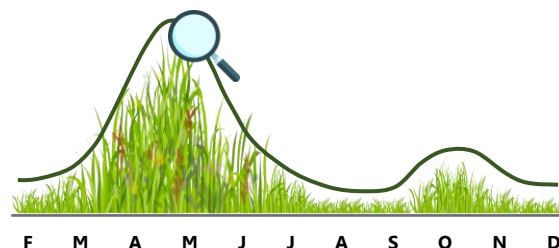
Auvergne Rhône-Alpes

Le froid met un coup de frein à la pousse, la pluie retarde les fauches en secteur arrosé

Dans la Drôme et l'Isère, les mises à l'herbe ont été réalisées, plus ou moins tardivement selon les stratégies de pâturage et les secteurs. **Pour les mises à l'herbe tardives, notamment dans les secteurs arrosés avec des sols moins portants, le coup de froid des derniers jours a permis de rattraper les jours d'avance.** Les stratégies d'adaptation sont variables selon les profils. Pour les éleveurs très pâturants ayant mis à l'herbe précocement, le circuit de pâturage a été agrandi avec des parcelles déprimées au premier tour, initialement destinées à la fauche. Pour les mises à l'herbe plus tardives, la croissance ralentie permet de rattraper le retard, certains utiliseront le topping pour gérer les hauteurs d'herbe et les refus. Les systèmes caprins sont quant à eux plus pénalisés par la pluviométrie des derniers jours.

En termes de récoltes, les chantiers de fenaison se déroulent correctement, hormis pour les éleveurs situés dans des secteurs plus arrosés à sols humides et n'ayant pas la souplesse de l'ensilage/enrubannage (zones AOP) ou d'un séchage en grange. Dans ce contexte, si les éleveurs ont en plus mis à l'herbe tardivement, ils seront également limités dans les possibilités de débrayage.

En termes de semis, les sorghos sont en cours de préparation, certains éleveurs ont décalé de quelques semaines malgré des conditions favorables, pour anticiper la saison au regard des dernières pluies.



Auvergne
Rhône-Alpes

Dans le Puy de Dôme, à partir de la mi-avril, la baisse des températures a mis un coup de frein à la pousse de l'herbe. L'herbe est néanmoins restée abondante dans les prairies. La portance s'est à nouveau dégradée au fil du mois. **Les chantiers de récolte ont pris du retard et les récoltes ont été abondantes en plaine et demi-montagne mais la qualité risque d'être moyenne,** voire des ensilages risquent de couler. Début mai, la pousse de l'herbe est active, il faut jongler entre le besoin de valoriser cette herbe abondante qui évolue dans son développement et le manque de portance de certaines parcelles. **Au 12 mai, la croissance de l'herbe sur les plateaux d'altitude et en montagne est explosive, avoisinant les 75 kgMS/ha/jour.**

En Haute-Loire, le retour de la fraîcheur accompagnée de neige et de gelées en altitude a marqué le milieu du mois d'avril. Sur les basses altitudes, les ensilages ont néanmoins eu lieu et ceux réalisés à cette période devraient être de bonne qualité. Malgré le froid, la pousse de l'herbe est restée active. Une fenêtre de récolte s'est présentée sur la semaine du 8 mai pour réaliser les ensilages et les enrubbannages en plaine et demi-montagne. Pour les zones de plateau et montagne, la portance reste un réel challenge pour pâturer et commencer les fauches précoces.

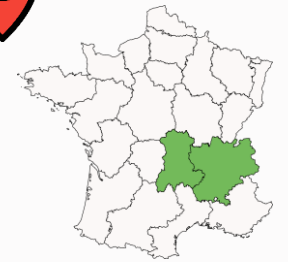
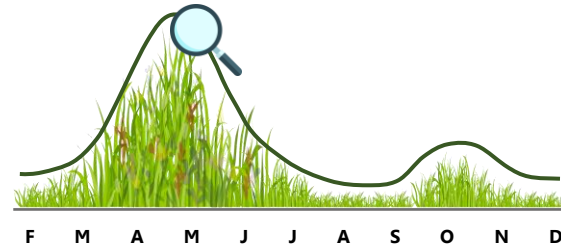
Auvergne Rhône-Alpes

Le froid met un coup de frein à la pousse, la pluie limite les fauches

Dans les **Savoies**, avec les températures élevées en février, mars et avril, les sommes de température se sont accumulées mais les mises à l'herbe ont été retardées à cause de la portance des sols. Elles ont fini par être faites mais sans un premier tour de déprimage. Après cette mise à l'herbe « accélérée », les coups de froid d'avril ont nécessité de ralentir en urgence, puisque dans certaines situations, le froid a freiné la végétation à tel point que l'herbe ne repoussait pas après les sorties des vaches laitières. Les jours d'avance ont fortement diminué avec parfois la nécessité de pâturer des parcelles initialement destinées à la fauche. **Finalement, la végétation repart mais difficilement, peut-être en raison d'un manque d'azote lié au froid.**

Concernant les fourrages, quelques premières coupes ont eu lieu très tôt, à la mi-avril sur les secteurs précoces et portants. Mais la majorité a eu lieu pendant la première quinzaine de mai, sur le bas et l'avant-pays, avec des fauches de parcelles précoces. **Le stade devrait permettre d'obtenir des récoltes de qualité, à confirmer avec les analyses. Les rendements ont été corrects.** Il reste encore de nombreuses surfaces à faucher, mais pas de créneau avant une dizaine de jours, ce qui interroge sur la qualité récoltée. Les semis de maïs ont quant à eux été réalisés.

Pour les prochaines semaines, le retour de la pluie a parfois pénalisé la portance des sols mais permet de se projeter dans une poursuite de la saison correcte, même si une fenêtre météo pour finir les premières coupes serait l'idéal.



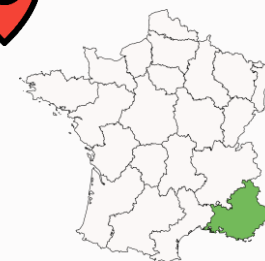
Auvergne
Rhône-Alpes

Provence-Alpes-Côte d'Azur

De l'eau et du soleil, tout ce qu'il faut pour la pousse de l'herbe

La mise à l'herbe a eu lieu début avril en altitude tandis que les animaux sont dehors toute l'année dans le Sud de la région. Malgré une légère baisse des températures en altitude ces derniers jours, ils sont restés au pâturage. La conduite du pâturage se passe bien car l'herbe est disponible en abondance sur l'ensemble de la région. La pousse de l'herbe a un peu ralenti ces derniers jours en altitude en raison d'une baisse des températures mais la **disponibilité en herbe reste très correcte** et aucune adaptation spécifique n'a été nécessaire.

Dans les départements d'altitude, les récoltes n'ont pas encore démarré et sont prévues à partir de fin mai. Dans les départements du Sud, les récoltes de foin démarrent et les quantités et qualités sont très correctes. Les conditions climatiques ont été plutôt favorables dans toute la région ce qui laisse présager des bonnes récoltes en qualité et quantité. La suite de la saison sera marquée par des pluies abondantes favorables aux cultures mais une météo instable. En altitude, aucune sécheresse n'est prévue avant le mois d'août. Cette météo laisse peu de fenêtres météo favorables, ce qui oblige les éleveurs à faucher des petites surfaces à la fois, surtout dans le Sud. Cette année, les récoltes seront donc étalées.



Provence-Alpes-
Côte d'Azur

En altitude, les légumineuses pures se sont développées très rapidement au début puis tendent à ralentir leur croissance en raison du froid. Les mélanges céréaliers se développent correctement. Dans le Sud, les légumineuses et les céréales se développent bien mais il y a des risques de gel qui pourraient endommager les cultures (Sud du Vaucluse).

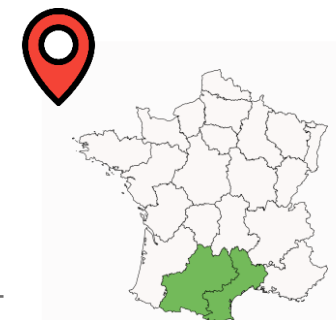
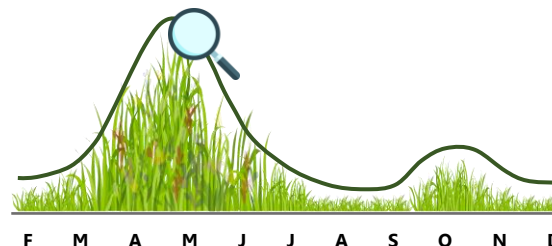
Occitanie

Des récoltes entre les gouttes

Alors que la baisse des températures en 2^{de} quinzaine d'avril, parfois accompagnée de gelées matinales en montagne, avait freiné la pousse de l'herbe, les températures plus printanières de ce début mai l'ont plutôt favorisée. L'année reste légèrement précoce, même si cette avance est désormais réduite : en Aveyron par exemple, au 12 mai, les cumuls de températures montraient une avance de 4 jours par rapport à 2023 et de 6 jours par rapport à la moyenne des 10 dernières années.

Le ralentissement de la pousse de l'herbe fin avril a facilité la gestion du pic de croissance alors que les mises à l'herbe tardives laissaient présager des difficultés et le risque pour les éleveurs d'être débordés par l'herbe. En Ariège par exemple, « certains ont dû agrandir la surface de base ou affourager pour compenser le manque de pousse d'herbe à certains moments ». La portance reste limitée dans certains secteurs.

Les chantiers d'ensilage et enrubannage ont pu être réalisés dans les fenêtres disponibles, notamment début mai ; le retour de pluies en cette mi-mai les rend plus difficiles. En plaine, les foins précoces ont commencé ou devraient démarrer dès le retour de conditions favorables, tout comme les semis d'espèces estivales.



Occitanie

Dans les départements méditerranéens (Aude par exemple), la fraîcheur de fin avril s'est accompagnée d'un déficit pluviométrique, de vent et d'évapotranspiration, ce qui s'est traduit par de la sécheresse en surface. **Les rendements des ensilages et enrubannages « sont hétérogènes et souvent moyens notamment sur des parcelles superficielles avec peu de réserves hydriques. » Les méteils sont hétérogènes également.**

Dans le Gers, les ensilages et enrubannages sont en cours depuis début avril, et beaucoup ont été fait sur les 4 jours de beau temps du weekend de l'Ascension. Certains ont même pu récolter en foin sec.

Coté pâturage, les mises à l'herbe ont été tardives pour cause de portance des sols (certains ont même dû rentrer parfois les animaux quelques jours), d'où des hauteurs importantes d'herbe épiée dans les parcelles. On observe des parcelles avec des sols dégradés par le piétinement des vaches en conditions humides.

Les semis de fourrages annuels (sorghos...) sont retardés par les conditions météo perturbées (averses / orages) prévues jusqu'au 20 mai.

Des repères pour la gestion des prairies

Gestion du pâturage : jours d'avance et stocks sur pieds

Pour garantir une herbe pâturée de qualité en quantité suffisante, il est nécessaire de **maintenir 15 à 25 jours d'avance**, et ce dans ces deux cas de dynamique de pousse de l'herbe :

- **Cas n° 1 : La pousse de l'herbe est dynamique et les jours d'avance augmentent, il est donc nécessaire de réduire/contenir les jours d'avance.**

L'objectif est alors de :

- Valoriser de l'herbe de qualité au pâturage
- Créer des stocks sur pied pour les périodes de faible croissance de l'herbe

Pour ce faire, il faut :

- Réduire/stopper la complémentation à l'auge s'il en reste
 - Débrayer des parcelles initialement dédiées au pâturage pour planifier des chantiers de récolte (ensilage/enrubannage/foin)
- **Cas n° 2 : Le pic de pousse de l'herbe est passé, il faut maintenant constituer des stocks sur pied.**

L'objectif est alors de faire durer le pâturage pour tout ou partie des animaux

Pour ce faire, il faut :

- Réintégrer ou augmenter la complémentation à l'auge
- Stopper le pâturage de certains lots afin de privilégier un autre lot en le maintenant en 100 % pâturage
- Réintroduire des parcelles de fauche au circuit de pâturage

Des fourrages pour l'été

Sorgho fourrager multicoque : une culture de printemps pour prolonger le pâturage

À partir de mi-juin/début-juillet le pâturage va fortement ralentir dans la majorité des zones métropolitaines. Les cultures fourragères d'été, type sorgho fourrager multicoque, semées à partir de fin-mai peuvent intégrer le cycle de pâturage à partir de début juillet.

Conseils techniques :

- Semer au semoir à céréales
- Valoriser au pâturage entre 60 et 150 cm de haut pour éviter tout risque d'intoxication et bien valoriser le sorgho

Sorgho fourrager monocoupe : une alternative au maïs

Dans des potentiels de sol limités avec des sécheresses estivales récurrentes et des arrière-saisons (septembre) plus favorables, il peut être intéressant de regarder du côté des sorghos fourragers monocoupes.

Conseils techniques :

- Vigilance sur le choix variétal, il existe différents types de sorghos (fertile, mâle stérile, ...), et avec pour chaque type une diversité dans les valeurs alimentaires
- Semer une quinzaine de jours plus tard qu'un maïs (le sol doit être suffisamment réchauffé et atteindre 12 °C)
- Récolter 15 à 30 jours après le maïs fourrage pour une bonne expression du potentiel

Zoom sur les sorghos

Retrouvez les résultats des essais conduits entre 2019 et 2022 sur les cultures fourragères d'été dans différents projets présentés lors du Sommet de l'Élevage 2023.

Vous trouverez dans cette présentation des recommandations techniques sur la conduite, ainsi que des résultats de rendement, de capacité d'association avec des légumineuses et de valeurs alimentaires.



<https://www.arvalis.fr/file-download/download/public/215200>



Comprendre la classification des différents types de sorghos en trois minutes

Arvalis TV, 2021

<https://youtu.be/oeAm7L537ME?si=DSRIPIT-NqGV0uM1>

Les fiches du mois prochain



Guide pâturage : 100 fiches pour répondre à vos questions

Fiche 19

Les jours d'avance : un critère pertinent pour piloter le pâturage

Vais-je manquer d'herbe ou au contraire être débordé ? Le critère « jours d'avance » permet de répondre à ces questions en traduisant le stock d'herbe sur pied en jours de pâturage



Guide pâturage : 100 fiches pour répondre à vos questions

Fiche 60

Pâturez les prairies humides

Quelques recommandations pour tirer partie de ces zones humides, souvent peu mécanisables et entretenues principalement par les herbivores au pâturage.



Guide pâturage : 100 fiches pour répondre à vos questions

Fiche 21

Les refus de pâturage : inévitables mais gérables !

Les refus ont des impacts négatifs sur la conduite de la prairie au pâturage, mais de nombreux leviers existent pour les contenir. L'animal en est le principal !



Les vidéos du mois prochain



Pâturage dynamique avec système couloir
Herbe et Fourrages Centre-Val de Loire, 2020

https://www.youtube.com/watch?v=Jlna1y_QCfw



*Engraisser des jeunes bœufs croisés Lait x Viande
avec de l'herbe, CIRBEEF*

Réseau Farm XP, 2023

<https://www.youtube.com/watch?v=hK-bcxLsiS8>



Innov'Action : les intérêts des dérobées estivales

Chambre d'agriculture du Cantal, 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=R6jQ8Ac5fnw>

Note réalisée dans le cadre du RMT AvenirS Prairies, avec l'appui financier du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire

Rédaction et coordination : Soline Schetelat, Aurélie Madrid, Brendan Godoc, Marianne d'Azemar, Julien Fradin, Charlotte Dehays (Idele), Silvère Gelineau (Arvalis)



Avec les remontées terrain des réseaux Chambres d'agriculture et Eliance :



- **Auvergne Rhône-Alpes** : Pascale Faure (Chambre d'agriculture du Puy-de-Dôme), Nolwen Surieux (Chambre d'agriculture de Haute-Loire), Jean-Pierre Manteaux (Chambre d'agriculture de la Drôme et de l'Isère) et les bulletins fourrages départementaux
- **Bourgogne Franche-Comté** : Marion Pena (Chambre d'agriculture de Saône-et-Loire), Jérôme Laviron (Alysé), Jean-Marie Curtil (Chambre interdépartementale d'agriculture du Doubs), bulletins Point Fourrages, Herbe Hebdo 71, Info-fourrages et Groupe Herbe Franche-Comté
- **Bretagne** : Fermes expérimentales de Trévarez et des Bouviers, Observatoire des Fourrages Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne
- **Centre Val de Loire** : Programme Herbe & Fourrages Centre-Val de Loire
- **Grand Est** : bulletin régional #Herbe & Fourrages
- **Hauts-de-France** : Gaëtan Leborgne (Chambre d'agriculture de l'Aisne) et les Herbophyles
- **Normandie** : Romain Torquet (Chambre d'agriculture de Normandie) et l'Observatoire régional de la croissance de l'herbe en Normandie
- **Nouvelle-Aquitaine** : Alexis Désarménien (Chambre d'agriculture de la Creuse), bulletins fourrages départementaux et des ex-régions
- **Occitanie** : les conseillers du Groupe Métier Fourrages et Prairies et les bulletins fourrages départementaux
- **Pays de la Loire** : Anne-Sophie Masson (Chambre d'agriculture des Pays de la Loire) et le bulletin de pousse de l'herbe Pays de la Loire
- **Provence-Alpes-Côte d'Azur** : Fabien Davy (Chambre d'agriculture des Alpes de Haute-Provence) et Claire Guyon (Chambre d'agriculture du Vaucluse)